

les
cigognes



Oiseaux et lignes électriques

Sommaire

Bulletin de liaison du Comité National Avifaune
LPO • FNE • RTE • ERDF

n°6 mars 2009

Edito

Dossier

La cigogne blanche, une espèce
en expansion... 2

... qui privilégie les pylônes en
Charente-Maritime 2

Cigogne noire

Un nicheur rare en augmentation 3

Electrocutions

Hécatombe en France... 3

... et en Arabie-Saoudite 3

Les bonnes pratiques

Une aventure commune (RTE) 4

Nid artificiel (ERDF) 4

Bibliographie 4

Les cigognes ont apporté, en début d'année 2008, un bébé nommé ERDF comme Electricité Réseau de Distribution France. ERDF est la filiale d'EDF chargée de la gestion du réseau de distribution (c'est à dire de moyenne et de basse tension) en France continentale. ERDF est chargée d'acheminer l'électricité de tous les fournisseurs, en prévenant toute pratique discriminatoire en matière d'accès au réseau de distribution. ERDF a toute son autonomie de gestion vis à vis du groupe EDF. Son cadre d'activité et ses tarifs sont d'ailleurs régulés par la commission de régulation de l'énergie, à l'instar de ceux de RTE.

Notre politique de respect de la biodiversité est axée sur la protection des oiseaux, en particulier les espèces menacées vulnérables aux lignes électriques. Les tempêtes qui ont sévi récemment démontrent qu'il reste beaucoup à faire sur les réseaux même si les progrès sont sensibles : en 10 ans, le réseau souterrain moyenne tension s'est allongé de plus de 60 000 km. Malgré les efforts, il reste encore du réseau aérien et nous avons besoin de coopérer avec les associations locales de protection de l'avifaune. Grâce à leur présence sur le terrain et à leur expertise, nous pouvons localiser les zones sensibles et répartir les équipements en fonction de la dangerosité des lignes. Les directeurs territoriaux d'ERDF restent à l'écoute des associations pour élaborer, localement, des programmes d'actions.

Richard Lejeune - ERDF

La cigogne blanche,

Photo : M. Zimmerli ©

une espèce en expansion...

Grand échassier blanc aux ailes bordées de noir, la Cigogne blanche, aux bec et pattes rouges, occupe les milieux ouverts de basse altitude où l'humidité du sol et la présence d'eau apparaissent indispensables. Elle fréquente avec prédilection les marais ouverts doux à saumâtres, les vallées fluviales et les zones bocagères humides caractérisées par une mosaïque d'habitats, tels que les prairies de fauche, les prairies pâturées et les cultures, dont le mode d'exploitation est extensif. Excellent planeur, elle est souvent observée, tournoyant lentement haut dans le ciel, seule ou en groupe, profitant des ascendances thermiques à l'instar d'autres grands planeurs, tels que les rapaces. Connue surtout pour ses vols migratoires, parfois en grandes troupes, et ses pauses, dans des lieux assez insolites comme les clochers d'églises et les pylônes d'éclairage des stades. La cigogne se reproduit en France de fin janvier à juillet et le passage migratoire postnuptial s'effectuant entre début août et mi-septembre. Au sud et à l'est de son aire de distribution européenne, la Cigogne blanche niche en colonie principalement sur des bâtiments, mais également sur des arbres ou des pylônes électriques, parfois en nombre important.

En France, l'espèce adopte deux types de stratégies de nidification.

Dans l'est, les couples issus de la population originelle alsacienne s'installent sur des bâtiments. Depuis peu, le gréganisme se développe sur la façade atlantique (colonie dans les arbres, notamment en Charente-Maritime et au Teich en Gironde). Cependant, la majorité des couples nichent de manière isolée, principalement sur des plates-formes artificielles et sur des arbres. Les premiers retours sur les sites de reproduction sont notés dès le 20 janvier, avec l'arrivée en priorité des mâles qui prennent possession du territoire et du nid. Ceux-ci y stationnent jour et nuit dans l'attente d'une partenaire. L'installation des couples s'intensifie en février et mars, puis faiblit en avril. Après la formation du couple, commence la phase de construction ou de réfection du nid qui dure quelques jours. Elle est assurée par les deux sexes, tout comme la couvaison et l'élevage des jeunes. La ponte a lieu en général de la fin mars au 15 avril. Sur l'ensemble de l'aire de répartition européenne de l'espèce, notamment la partie occidentale, on observe une constante augmentation des effectifs. En France, celle-ci se traduit par une hausse de 11 % de 2006 à 2007.

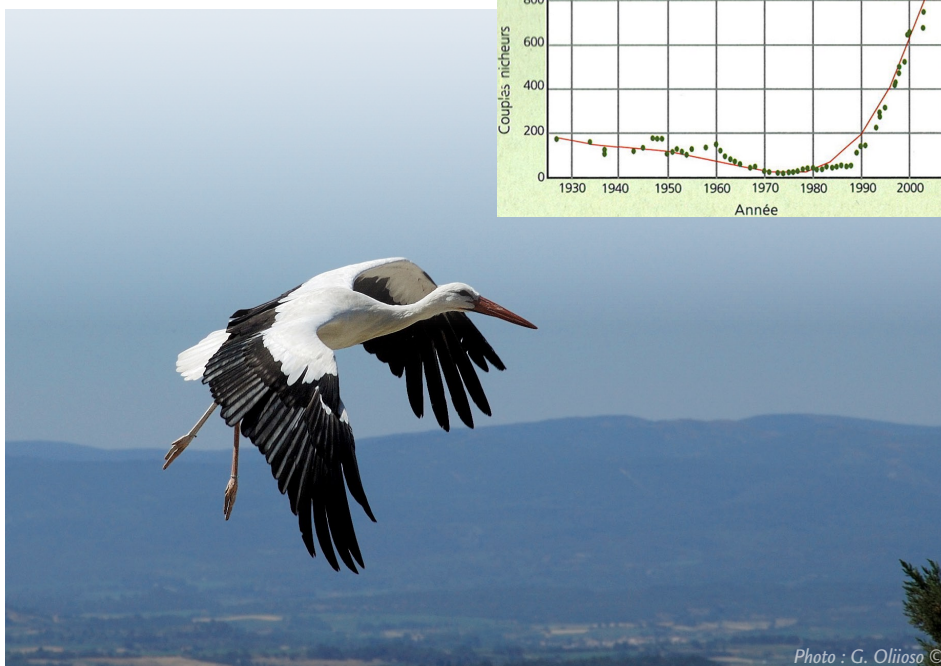
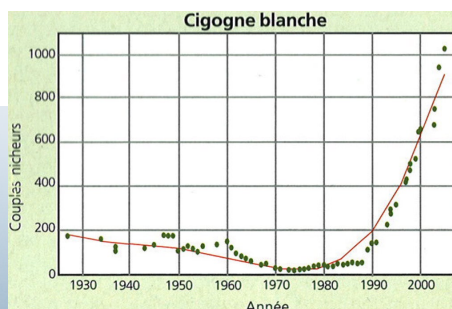


Photo : G. Olioso ©

La Cigogne blanche niche désormais dans 43 départements en 2007 (38 en 2005 et 37 en 2006), dont 48 % de la population concentrée dans les départements du sud-ouest de la France ; le Haut-Rhin étant le principal département avec 269 couples en 2007, suivi par la Charente-Maritime (225 couples). L'installation sur des pylônes et des poteaux électriques haute et moyenne tension, voire sur des supports SNCF, se développent de plus en plus et sont des éléments à intégrer dans les dispositions de protection. La majorité des oiseaux quitte la France pour rejoindre leurs quartiers d'hiver d'Afrique tropicale en franchissant le détroit de Gibraltar, mais, depuis quelques années, une nouvelle tradition d'hivernage s'est instaurée dans les années 1990 en Espagne et au Maroc. Ce phénomène gagne désormais notre pays avec au moins 1 290 individus présents en hivernage à la mi-décembre 2007 (1 054 cigognes comptabilisées à la mi-décembre 2004, 1 192 en 2005, 1 197 en 2006) (sources : Groupe Cigognes France), parfois accompagnées de quelques cigognes noires.

... qui privilégie de plus en plus les pylônes en Charente-Maritime

L'installation des nids de Cigognes blanches sur des pylônes électriques HT et des poteaux MT est un phénomène récent en Charente-Maritime. Le premier cas a été observé en 1998 sur la ligne haute tension de Saint-Agnant / Marennnes. La situation actuelle montre que le nombre de nids construits sur des structures électriques reste limité. En 2007, 23 nids dont 16 sur pylônes haute-tension étaient recensés pour un total de 223 nids connus. Deux lignes sont concernées : l'une dans le marais de Brouage et la seconde dans le marais de Rochefort. Le succès de reproduction y est identique aux autres nids. C'est suite à l'envol des jeunes que les risques de collision et non pas d'électrocution sont les plus importantes. Pour les adultes reproducteurs, peu d'accidents sont à déplorer.

Nicolas Gendre & Michel Caupenne

La cigogne noire,

Photo : G. Lignier ©

un nicheur rare en légère augmentation numérique

La cigogne noire se reproduit dans les vieilles forêts clairsemées du centre de l'Europe à la Chine, entre le 40° et 60° de latitude Nord. Une population isolée se reproduit dans le sud-est de l'Afrique. Environ 15 500 couples. En Europe, la population est estimée à 7 800-12 000 dont 1 100-1 200 en Pologne (2004). En France, depuis la découverte du premier nid en 1973, on estime que l'effectif nicheur est maintenant d'une vingtaine de couples, chiffre probablement sous-estimé

car les sites de nidification sont particulièrement difficiles à trouver. L'espèce a niché dans l'Aisne, l'Allier, les Ardennes, l'Aube, le Cher, la Côte-d'Or, l'Indre-et-Loire, le Jura, la Haute-Marne, le Maine-et-Loire, la Meurthe-et-Moselle, la Meuse, la Moselle, la Nièvre, le Nord et les Vosges. L'effectif reproducteur est en augmentation dans la majorité des pays d'Europe. Cette tendance se retrouve logiquement sur les sites de suivi de la migration, comme par exemple au col d'Organbidexka. La majorité des oiseaux européens hivernent en Afrique tropicale.

Quelques individus hivernent en Europe méditerranéenne (par exemple en Grèce), plusieurs centaines (1 400 dans les années 1990) hivernent en Israël. Les oiseaux espagnols sont pour la plupart sédentaires. En France quelques individus hivernent de temps en temps notamment en Camargue. Les principales menaces connues en France sont le tir et l'électrocution. En Afrique, l'absence d'emplacements en hauteur force les oiseaux à dormir au sol ; ils sont ainsi plus sujets à la prédation.

Maxime Zucca

Electrocutions

Hécatombe en France...

11 cigognes électrocutées dans le Cher

Le 16 août dernier un vol d'une centaine de cigognes blanches arrive sur la commune de Presly. Le 19 lorsqu'elles repartent 11 sont électrocutées. C'est l'UFCS de Vierzon qui alerte le Centre EDF de Bourges, rappelant que sur son dépliant, financé par EDF, figure le texte suivant « EDF s'engage, en liaison avec les associations concernées, dans une politique active de prévention » avec comme illustration un vol de cigognes blanches.

... et en Arabie-Saoudite

Le 25 août 2008 un grand nombre de Cigognes blanches ont été les victimes de collision et d'électrocution au sud de Jiddah en Arabie saoudite. Les oiseaux, mortellement blessés, ont été trouvés sous les nombreuses lignes de haute

tension partant de la plus grande usine de dessalement fonctionnant au pétrole, celle de Shuaiba. Si le nombre exact des victimes ne nous a pas été communiqué, les photos illustrent bien l'ampleur du drame. Parmi les dizaines de Cigognes mortes, deux individus portaient une bague slovaque (numéros C4114 et C4250). L'Arabie saoudite est le plus grand producteur mondial d'eau dessalée. Le pays compte une trentaine d'usines de désalinisation qui couvrent 70 % de la demande nationale en eau potable. Elles produisent également de l'électricité et sont accompagnées d'un réseau dense de lignes de haute tension. Ce réseau électrique sur la ligne côtière constitue un point noir pour les migrateurs. Beaucoup d'oiseaux longent les côtes pendant la migration. Il est important de chercher les solutions techniques pour réduire les risques pour les migrateurs, d'autant plus que ces installations sont souvent construites par des entreprises étrangères dont certaines prônent le développement durable dans leurs pays d'origine. La prolifération d'usines de dessalement (avec des plans ambitieux en Algérie et en Espagne) pourraient accroître

la mortalité des migrateurs si les projets ne sont pas accompagnés par des mesures environnementales appropriées. Heureusement, la voie migratoire par la péninsule arabique semble plutôt marginale pour la Cigogne blanche. Sur la route orientale, la grande majorité des Cigognes traverse la Mer Rouge en Egypte. A la dérive sous l'effet des vents, des bandes de Cigognes atteignent toutefois régulièrement l'est de la Syrie et l'Iraq. Sur 80 Cigognes blanches munies d'une balise Argos, une seulement a traversé l'Arabie saoudite pour hiverner au Yémen. Il y a toutefois des indications sur le fait que l'hivernage dans le sud-ouest de l'Arabie saoudite prend de l'ampleur. Les reprises relativement nombreuses de Cigognes en Arabie saoudite indiquent une mortalité importante. Pour regagner le Soudan, la destination automnale par excellence des Cigognes, jusqu'à la fin novembre voire la mi-décembre, elles doivent remonter vers l'ouest-nord-ouest. Sans aucun doute, beaucoup périssent pendant ce long périple. Même si certains auteurs attribuent la migration des Cigognes blanches en Arabie saoudite à la sous-espèce orientale *Ciconia c. asiatica*, la reprise des Cigognes slovaques confirme la présence d'oiseaux européens.

Photos : www.mekshat.com/vb/ ©

Gunter De Smet

Les bonnes pratiques

Aventure commune

En Loire-Atlantique, les installations électriques ne sont pas les lieux privilégiés de nidification de nos cigognes blanches. Cependant, pylônes et poteaux représentent près du tiers des sites d'installation. Les nids édifiés sur nos pylônes tombent assez régulièrement au cours de l'hiver ou lors de tempête, engendrant parfois, malheureusement, l'électrocution des cigognes et des incidents électriques. La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), l'Association pour la Connaissance et la Recherche Ornithologique Loire et Atlantique (ACROLA) et RTE dans l'Ouest concourent au travers d'un partenariat à la sauvegarde de cet oiseau emblématique grâce à l'installation de plates-formes, de « piques » dissuasives ou aux baguages de cigogneaux.

Les cigognes n'en font qu'à leur tête !

Suite à un jour de grand vent, le nid installé sur le pylône 122 de la ligne Pontchâteau-Savenay, basculant dangereusement, est déposé le 14 mai 2007 en collaboration avec nos partenaires, par l'équipe ligne du GET Atlantique. En septembre, une plate-forme est installée à proximité afin d'offrir un nouveau « toit » sécurisé à nos locataires. Mais voilà, en 2008, le coin est semble-t-il si sympathique, qu'un couple de cigognes bagués, différent de celui de l'année précédente, s'installe au même endroit. Le nid apparaît vite volumineux et instable...une nouvelle intervention est nécessaire, pour le déposer et l'installer sur une plate-forme, avant la ponte. Or très rapidement, nos protégées s'entêtent et se réinstallent, à l'endroit initial, dans des conditions tout aussi périlleuses et précaires. L'obstination des unes encourageant l'ingéniosité des autres, notre partenariat installe une plate-forme sur le pylône lui-même afin de stabiliser le nid et le décaler des câbles électriques. Aussi, dans la même journée du 27 juin 2008, les cigogneaux installés dans leur nid chancelant furent bagués et réinstallés en toute sécurité dans leur logement que leurs parents regagnèrent le soir même. Quelque temps après, ils assistèrent heureux, à l'envol des deux jeunes cigogneaux.

Willy Raitiere et Mickael Potard - LPO 44 ; Jean-Yves Brié - ACROLA ; Sandrine Willer - RTE Ouest

Nid artificiel

Installation d'un nid artificiel pour un couple de cigognes sur un support BT de la commune de Vieux-Thann dans le département du Ht-Rhin en Région Alsace

En 2006, un couple de cigognes (surnommées Emma et Nesti) s'installe sur un poteau électrique de cette petite commune d'Alsace de 3 000 habitants. Afin de sécuriser cette élection de domicile, plusieurs jeunes de la commune ont demandé et obtenu de leur municipalité l'implantation d'un nid artificiel avec l'appui d'APRECIAL (Association pour la Protection et la REintroduction des Cigognes en Alsace Lorraine). L'opération s'est déroulée en deux temps par une belle journée de février 2007. Le matin, le nid a été préparé par les élèves d'une école de la commune avec l'aide des services techniques et l'encadrement de Gérard Wey - Président d'APRECIAL. L'armature galvanisée a ainsi été garnie de branches de saules, sarments de vignes, paille, foin et fumier de cheval. En parallèle, l'équipe ERDF locale procédait à la mise en place du support réhausseur sur le poteau ; ceci, sous l'observation du couple de cigognes. L'après-midi, sous le regard des enfants de toutes les écoles et les caméras de télévisions, une nacelle télescopique a permis de monter le nid qui a été solidement fixé sur son support à 30 cm au dessus des fils électriques par les équipes ERDF. Le soir même, les cigognes ont enfin pu s'installer chez elles : une opération rendue possible grâce au partenariat entre la commune de Vieux Thann, l'APRECIAL, ERDF et le Conseil Général. Aujourd'hui, le couple a eu trois petits et reviennent en février de leur migration.

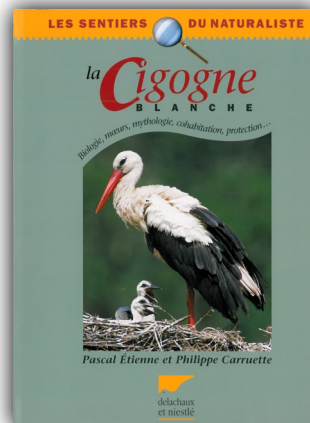
Marie FRAYSSINHES
Responsable communication ERDF
Unité Réseau Electricité Alsace Franche-Comté - 03 81 83 81 60



Photo : ERDF ©

Photo : RTE ©

Bibliographie



La cigogne blanche
De Pascal Etienne et Philippe Carruette
aux éditions Delachaux et Niestlé.

Cette ouvrage dans la collection « les sentiers de nature »

est l'ouvrage le plus complet qui existe sur cette espèce. Il comprend des informations précises sur la biologie, la physiologie, la protection,... s'appuyant sur des études scientifiques mais aussi sur l'observation, l'imaginaire ou encore des anecdotes. Pour amateurs et passionnés.
14,5 x 19,5. Prix 25 euros.



La cigogne blanche, histoire naturelle d'un grand retour
De Tristan Roi et Joachim Dufour
aux éditions Sud-Ouest.

Ce livre dresse un bilan complet de la reconquête de cette espèce qui a frôlé l'extinction en France dans les années 70, et nous

dévoile les facteurs humains et naturels qui ont favorisé cette expansion. Prix 12,5 euros.

Oiseaux et lignes électriques

Bulletin du Comité national avifaune LPO © 2008

Réalisation : LPO Mission Rapaces
62 rue Bargue, 75015 Paris
rapaces@lpo.fr

Ont contribué à ce numéro :
Benoit Bourguignon (RTE), Benjamin Kabouche (LPO), Richard Lejeune (ERDF), Michel Mure (FNE), Yvan Tariel (LPO),

Ont participé au financement : RTE, ERDF, FNE et les adhérents de la LPO

Création / composition : la tomate bleue



FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT

